Il fut un temps lointain où des masses insouciantes se rendaient régulièrement dans des lieux pour danser, chantonner ou simplement écouter des musiciens et musiciennes s’adonner aux joies d’une expérience collective et artistique, communément appelée un concert. Caractérisé par son aspect performatif qui le rend unique, le concert fait naître une effervescence au sein de son public et agit comme un véritable vecteur d’émotions. En Suisse, l’importance sociale et émotionnelle du concert et de la musique a pourtant longtemps été négligée, signe d’un fort conservatisme hérité de la Seconde Guerre mondiale \autocite[50]{raboud\_hiver\_2018}. Cette indifférence a engendré des événements marquants pour la société helvétique avec les révoltes de la jeunesse du début des années 1980 dans plusieurs villes, provoquées notamment par l’absence de place pour les musiques qui passionnaient les jeunes populations. La tranquillité proverbiale du pays a été chamboulée par une jeunesse avide de concerts et de lieux d’expression. Depuis ces années d’affrontements et de revendications, les concerts et leurs salles dédiées font désormais partie intégrante du paysage culturel suisse. Le milieu musical bénéficie d’une reconnaissance politique qui s’illustre par le soutien et le financement de lieux, de formations ou encore de projets artistiques. \par

Cette scène musicale florissante et foisonnante n’est pas homogène, mais plutôt complexe et diverse. On y observe une certaine dualité, entre d’un côté musique classique, comme l’opéra ou les symphonies, et de l’autre ce qu’on considère comme les musiques actuelles, qui regroupent le rock, la pop, l’électro, le jazz ou encore la soul. Des convergences existent entre ces deux univers artistiques, mais cela reste deux univers distincts. En plus d’une complexité artistique, les différentes régions linguistiques de la Suisse (romande, alémanique, italienne et romanche) façonnent son paysage culturel et segmentent la scène musicale en raison d’un dialogue moindre entre les régions \autocite[107]{perrenoud\_musiciennes\_2020}. Cette segmentation culturelle n’empêche pas la Suisse de disposer d’une richesse inégalée en termes de salles de concert, puisqu’il s’agit du pays avec la plus haute densité de salles de concert en Europe \autocite[26]{vonwalterskirchen\_rapport\_2016}. Il n’existe pas de portrait-robot de la salle de concert en Suisse tant elle est protéiforme. On recense à la fois des bars qui organisent des concerts occasionnellement, des salles de concert associatives, des clubs ou des discothèques, des salles de concert à vocation commerciale, des lieux consacrés à différentes formes artistiques ou encore de grands complexes. Pour une multitude de natures des lieux de concert, on dénombre aussi de nombreux genres selon les salles. Ainsi des endroits favorisent la musique classique, comme le KKL à Lucerne, le jazz au Chorus à Lausanne, le hard rock à l’Ebrietas à Zurich ou l’électro au Zoo à Genève, tandis que d’autres salles accueillent de nombreux genres, sans un fil rouge artistique revendiqué. \par

Cependant, malgré la complexité et la diversité des concerts en Suisse, peu d’études se sont intéressées à ce milieu. Des approches historiques ou sociologiques ont documenté ce champ de la recherche académique et des rapports statistiques ou institutionnels ont apporté un regard un peu plus quantitatif, mais il n’existe pour l’instant pas de panorama global de ce pan de la scène musicale suisse. Cette absence académique se ressent d’ailleurs dans la disponibilité des données concernant les concerts en Suisse puisqu’aucun registre officiel des salles de concert n’a vu le jour. \par

Ce travail s’intéresse donc à la scène musicale suisse et plus particulièrement aux concerts au travers des salles qui les accueillent et des artistes qui y jouent. L’objectif est de trouver comment saisir la complexité et la diversité des concerts en Suisse entre 2010 et 2019, en analysant ces événements du point de vue musical, spatial et de la popularité. Une exploration quantitative et visuelle de la scène musicale permet à la fois de susciter des idées de recherches académiques, mais aussi de pouvoir aider les acteurs du milieu, que ce soit les salles de concert, les artistes ou les pouvoirs publics, à mieux s’organiser et ainsi profiter à l’ensemble du paysage musical suisse. \par

Après avoir étudié le rapport que la Suisse entretient avec sa scène musicale au cours du XX\textsuperscript{e} jusqu’à nos jours, nous passerons en revue l’état de la recherche académique concernant les concerts, de manière globale et en Suisse spécifiquement. Ensuite, nous nous intéresserons à la méthodologie adoptée par ce travail pour récupérer et traiter des données relatives aux concerts en Suisse. Cela nous mènera à voir comment ces données collectées peuvent être exploitées dans une optique d’analyse statistique et visuelle. Enfin, nous terminerons en explorant les possibilités offertes par ces données à la fois pour le milieu de la recherche académique et pour les acteurs de la scène musicale suisse.